

Prières composées avec l'aide des révélations de Jésus et enseignements données à sainte Mechtilde dans le livre 3 :

(L) lever (M) messe (S) soir. – voir ce livret en PDF : <http://www.marmoraon.ca/sml3pr13.pdf>
– voir ce livret en HTML : <http://www.marmoraon.ca/sml3pr13.html>

-1. Prière d'offrande: (Livre 3, chapitre 14)

(L) 406. **Aujourd'hui, nous t'offrons Père éternel, tous nos désirs, intentions et prières unis aux désirs et aux prières de ton Fils Jésus.**

407. **Nous voulons, Père, accomplir nos travaux, aujourd'hui, et nos actions en union avec les labeurs et les œuvres de ton Fils et nous te demandons aussi de régler tous nos mouvements, nos forces, nos sentiments, nos pensées, nos paroles, toute notre vie enfin sur celle de Jésus. Merci avec profonde reconnaissance, Seigneur Jésus, pour la faveur d'ennoblir divinement notre offrande, de nous emparer de votre très sainte vie pour suppléer à tout ce qui manque dans nos mérites et de s'approcher, par une certaine ressemblance, de vous qui êtes la splendeur de la lumière éternelle! »**

-2. Prière d'offrande: (Livre 3, ch. 16)

(L) 414. **« Ce matin, Seigneur Jésus, nous t'offrons notre cœur pour que tu y verses ton « divin Amour ». Quand nous prions ou récitons des psaumes, tu écoutes; quand nous chantons, tu accordes ta voix à la nôtre; quand nous travaillons tu te reposes, et plus nous sommes attentifs(ves) et zélé(e)s à l'ouvrage, plus ton repos en nous est doux. Lorsque nous mangeons, tu travailles, parce que tu te nourris de nous et nous de toi; enfin, lorsque nous dormons, tu veilles et tu nous gardes. »**

(M) **« Nous serons avec toi comme en un festin où tous se réunissent, dont nul n'est excepté, mais où tous aussi participent à la dépense, c'est-à-dire, apportent leurs prières. Toi, le Seigneur, tu guéris là toutes les blessures par la libéralité de ta Majesté divine; tu remets tous les péchés, tu enrichis de vertus ceux qui sont pauvres et tu consoles tous les affligés. »**

-3. Salutation et offrande : (Livre 3, ch. 17)

(L) 415. **« Ce matin, nous saluons, Seigneur Jésus, le Cœur tendre et fort de notre très doux amant, car c'est de lui que tout bien, toute joie, toute félicité ont découlé, découlent et découleront sans fin, au ciel et sur la terre. Nous employons toutes nos forces à verser notre propre cœur dans ce Cœur divin, en te disant : « Louange, bénédiction, gloire et salut au très doux et très bienveillant Cœur de Jésus Christ, notre très fidèle amant! Nous te rendons grâce pour la garde fidèle dont vous nous avez entouré(e)s, pendant cette nuit, où vous n'avez cessé d'offrir à Dieu le Père les actions de grâces et les hommages que nous lui devons. 416. Et maintenant, ô notre unique amour, nous vous offrons notre cœur comme une rose fraîchement épanouie, dont le charme attire vos yeux tout le jour et don le parfum réjouisse votre divin Cœur. Nous vous offrons aussi notre cœur comme une coupe qui vous servira à vous abreuver de votre propre douceur et des opérations que vous daignerez opérer en nous aujourd'hui. Nous vous offrons notre cœur comme une grenade d'un goût exquis, digne de paraître à votre royal festin, afin que vous l'absorbiez si bien en vous-même qu'il se sente désormais heureux au-dedans de votre Cœur divin. [1]**

Nous vous prions de diriger aujourd'hui toutes nos pensées, nos paroles, nos actions et notre bon vouloir selon le bon plaisir de votre bénigne volonté. »

417. **« Nous faisons ensuite notre signe de la croix en disant : « Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.**

« Père saint, unie à l'amour de votre aimable Fils, nous vous remettons notre esprit. »

Oui, nous répéterons cette parole au commencement de nos autres actions; entrée au chœur, intonation des Heures, oraison particulière. Après cela, nous aurons foi en toi Seigneur, qui ne laissera demeurer sans fruit aucune de nos actions.

418.-**« Nous confions à ta divine Sagesse notre vue intérieure et extérieure, afin qu'elle nous donne la lumière et que nous connaissions, outre tes volontés, tout ce qui t'est agréable. Nous confions notre oreille à ta divine miséricorde, afin qu'elle nous accorde de comprendre tout ce que nous devons entendre en cette journée, et nous ne laissons ni voir ni écouter rien de nuisible. Nous recommandons nos lèvres et notre voix à la fidélité divine, la priant de répandre en nous la saveur de son Esprit, afin que tout ce que nous devons dire en ce jour en soit rempli; que notre bouche ne s'ouvre que pour la louange et l'action de grâces, et que cette fidélité divine nous garde de toute faute. Nous confions nos mains à la clémence divine, afin qu'elle unisse nos œuvres aux siennes, qu'elle les sanctifie et les rende parfaites, en les éloignant de tout mal. Nous recommandons notre cœur à l'amour afin qu'il le cache en son Cœur divin et l'embrase à tel point qu'il ne puisse désormais goûter ni joie, ni délectation terrestre.**

(M) 419. **Nous t'offrons de nouveau notre cœur, Seigneur, qu'il soit purifié, séparé de toute préoccupation humaine avant l'offrande du pain et du vin, et qu'ainsi il soit préparé à recevoir les effusions de l'Amour divin, qui doivent bientôt déborder sur toutes les personnes présentes. »**

-4. Prière (Livre 3, ch. 18) pour obtenir la réparation de nos négligences.

421. L'Esprit Saint demande de réciter 3 fois chaque jour le Psaume 117 (116), 1-2 : « Laudate Dominum omnes gentes... » :

Alleluia! Louez Yahvé, tous les peuples, fêtez-le, tous les pays! Fort est son amour pour nous, pour toujours sa vérité. »

(L) Père, au premier **Laudate**, dès l'aurore, nous prenons l'enfant Jésus par la main et te le présentons, avec les œuvres de son enfance, pour suppléer à tout le bien que nous avons omis d'accomplir, quand nous étions enfant.

(M) 422. Père, au second **« Laudate »**, nous prenons le Seigneur Jésus comme Fiancé de notre âme, nous nous accusons, devant toi, Père, de n'avoir pas rendu à cet Époux un juste retour de fidélité et de tendresse et tout le respect qui lui est dû. Nous nous rappelons les bienfaits reçus gratuitement de lui, car nous étions pauvres et viles quand il a daigné nous enrichir de ses biens. Enfin nous t'offrons, Père, le très ardent amour et les vertus qui caractérisèrent le Christ, au temps de sa jeunesse.»

(S) 431. Père, le soir, au troisième **« Laudate »**, nous prenons le Seigneur Jésus avec toute sa très parfaite vie. Nous la présentons à toi, Père, pour réparer nos négligences, et nous demandons que Jésus supplée pour nous à toutes nos imperfections. De plus, si nous voulons recouvrer complètement tout ce que [2]

nous avons perdu, mal fait ou négligé, nous nous approcherons souvent du très noble et très digne sacrement de Jésus Christ l'Eucharistie, parce qu'il contient tous les biens et fait trouver toutes les grâces. »

-5. Enseignement : (Livre 3, ch. 20) 436. Jésus nous offre de nous donner le souffle de son Esprit : **« Le souffle de mon Esprit fait ressentir à l'âme une certaine douceur, d'où naît le goût de Dieu. Si l'âme veut se prêter et se disposer à recevoir davantage, la reconnaissance viendra. Si elle pratique la reconnaissance, en ne recevant aucun don de Dieu sans en ressentir une gratitude spéciale, elle s'élancera vigoureusement vers le bien, et il arrivera ainsi que s'avançant de jour en jour dans la vertu, elle se trouvera dans l'abondance de tous les biens. »**

JC « Notre âme, Seigneur, désire aujourd'hui recevoir le souffle de ton Esprit et nous t'en remercions. Amen »

-6. Enseignement : (Livre 3, ch. 32) 469. Comment on peut réparer nos négligences pour une moniale qui se plaignait de dire souvent ses Heures sans dévotion en pensant à autre chose :

« Qu'elle ajoute toujours ces paroles à la fin des Heures : « Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis. » ou celle-ci : « Ô très doux Agneau, ayez pitié de moi. » ; avec l'intention de réparer par là sa négligence. » À quoi celle-ci reprit : **« Mais si elle oublie de garder cette pratique à la fin de chaque Heure ? »** Le Seigneur répondit : **« Si elle omet de dire cette prière après les heures, qu'elle la dise au moins sept fois par jour, à n'importe quel moment, pour suppléer à sa négligence. Si en effet cette parole : « Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis (Luc 18, 13) », a eu tant d'efficacité pour le publicain qu'elle lui a mérité la justification de tous ses péchés, pourquoi n'obtiendrait-elle pas à n'importe qui le pardon d'une négligence ? Ma miséricorde est maintenant aussi clémente qu'elle l'était dans ce temps-là. »**

JC « Mon Dieu, ayez pitié du pécheur que nous sommes. Amen. »

-7. -Prière (Livre 3, ch. 33) pour demander à Dieu de nous garder la foi :

471. -Père, nous recommandons notre foi à votre toute-puissance, vous priant de la fortifier tellement par la vertu de la Divinité, qu'elle ne puisse jamais s'éloigner de la vraie foi. 472. -Jésus, Fils de Dieu, nous vous confions notre foi à votre impénétrable sagesse en vous priant de l'illuminer par les splendeurs de la divine science, de telle sorte qu'elle ne soit jamais séduite par l'esprit d'erreur. 473. -Esprit Saint, nous vous donnons en garde par votre bienveillance notre foi vous suppliant d'accorder à cette foi de n'opérer qu'en présence du Saint-Esprit, par l'amour, afin qu'à l'heure de la mort l'âme soit consommée dans la perfection.

-8. Gémissement de Mechtilde auprès du Seigneur (livre 3, ch. 35) 483. et Jésus lui dit : **« Toutes les fois que tu gémiss, tu m'attires en toi, car il est bien facile de me recevoir ! Il faut un acte de volonté pour acquérir l'objet le plus petit et le plus insignifiant, fût-ce un bout de fil ou un fétu de paille ; mais pour me posséder, une seule intention, un seul soupir suffit. »**

JC « Oui, Seigneur Jésus, nous te faisons un soupir et nous voulons te posséder.

-9. Demande de Jésus de rafraîchir dans notre âme l'ardeur de son Cœur divin (liv. 3, c. 36) : 484. Une fois encore que, remplie de tristesse, elle gémissait de se voir inutile, parce que la maladie l'empêchait de garder les observances de l'Ordre, [3]

elle entendit le Seigneur lui dire : **« Ah ! viens à mon secours, laisse-moi rafraîchir en toi l'ardeur de mon Cœur divin. »** Par cette parole, elle comprit que toute personne qui, librement et volontiers, supporte les peines de cœur, la tristesse, l'abattement, tout genre de tribulations, en union avec l'amour qui fit supporter à Jésus Christ sur la terre les afflictions, les peines, et enfin une mort ignominieuse ; elle comprit, disons-nous, que cette personne offre au Seigneur de rafraîchir en elle l'ardeur de son Cœur divin.

C'est là ce qui est dit dans le psaume : **« Dieu t'a donné l'onction ; oui, ton Dieu t'a donné l'onction d'allégresse avant tes compagnes (Psaume 45 (44) 8). »**

JC « Seigneur, venez à notre secours dans nos peines et tristesses, nous te laissons rafraîchir en nous l'ardeur de votre Cœur Divin et nous vous remercions à l'avance pour l'onction d'allégresse que vous nous accorderez. Amen. »

-10. 485. Les hommes sont comme un **« gage »** dans les mains de Dieu...

JC « Oui, Seigneur Jésus, nous accueillons votre gage et nous sommes votre gage. Merci, Seigneur.

-11. Jésus explique cette parole : 490. **« Le royaume des cieux est semblable à un trésor. »**

JC « Jésus, nous vous offrons notre amour, nos bonnes œuvres et nos vertus en union avec les vôtres.

On peut avoir des pensées analogues au sujet de la patience et des autres vertus, et faire toutes ses actions en mémoire de moi : j'écrirai sur mon Cœur le souvenir de celui qui aura agi de la sorte, et rien ne pourra jamais l'en effacer. »

JC « Nous voulons faire humblement cette action en mémoire de vous, Seigneur. »

-12. L'âme est la demeure de Dieu et définition du corps humain (livre 3, ch. 49) :

503. Cependant l'âme qui se sentait à une grande distance du Seigneur, songeait à ces paroles du Prophète : **« Hélas ! c'est de loin que le Seigneur m'a apparu (Jérémie 31, 3) »**, quand il lui répondit : **« Qu'importe ? Partout où tu es, là est mon ciel. Que tu dormes, que tu manges, que tu fasses une action quelconque, ma demeure est toujours en toi. »** 504. Comme elle se demandait ce qu'était son être corporel, le Seigneur lui répondit : **« Ton corps n'est qu'un sac grossier, enveloppant un cristal qui contient une liqueur précieuse. Et de même qu'on garderait un tel sac avec précaution, sans le jeter ici et là, de peur de briser le cristal et de répandre la liqueur, ainsi l'homme doit, à cause de l'âme qui contient la liqueur de la divine grâce et l'onction du Saint-Esprit, respecter son corps et veiller sur ses sens, afin de ne rien voir, ou entendre, ou dire qui puisse laisser l'onction spirituelle de la grâce divine se répandre au dehors ou chasser mon Esprit qui règne en lui. »**

JC « Merci, Seigneur Jésus, de faire votre demeure en nous et d'y répandre vos grâces et l'onction de votre Esprit. »

-13. Mechtilde demande à Marie pour obtenir la vraie chasteté de l'esprit et du corps et elle la revêt d'une robe blanche (livre 3, ch. 62) :

510. **« Prends garde qu'il ne tombe rien de tes yeux, de ton nez ou de ta bouche sur la robe, et que tes mains ne touchent ce qui pourrait la salir. »** Par ces paroles, elle comprit qu'il faut détourner ses yeux de toute vanité et ne jamais les arrêter sur les hommes avec trop d'attention ; qu'il ne faut pas accorder à l'odorat un plaisir qui détourne de Dieu. Quant à la bouche, si elle prononce des paroles vaines et surtout des paroles de distraction, de murmure et de mensonge, elle souille singulièrement l'âme. Les mains la souilleraient aussi en s'employant à des travaux qui n'auraient pas pour but la gloire de Dieu et l'utilité du prochain.

JC « Sainte Mère, revêtez-nous de la robe blanche, aujourd'hui. »